

Victor Hugo déifié par la caricature

Le mot “caricature” s’applique souvent très mal à Victor Hugo car s’il a fait l’objet d’environ un millier de charges, nombre d’entre elles ne visent nullement à le ridiculiser, mais participent, au contraire, à sa gloire, et en font un héros, un prophète, un dieu, voire Dieu.

Les premières caricatures de Victor Hugo, publiées dans les années 1830, le présentent souvent au-dessus de l’humanité moyenne. Ainsi, dans *La Charge* du 27 janvier 1833, Martin Disteli le dessine en haut-relief gothique, et la légende constate qu’il « crève le plafond de son crâne géant. »



Nombreuses ensuite seront celles qui en font un être supérieur, notamment sur une estrade, dominant les badauds ; sur un piédoche, sculptant des hommes de la Révolution ; debout, les bras croisés, sur une pile de livres ; portant, dans les parties hautes d’un château, l’étendard du romantisme ; grimpant la pente d’une montagne ; assis sur les tours de Notre-Dame de Paris ; au sommet d’un rocher ou à l’extrémité d’un cric à crémaillère.



Celui qui a parfois été moqué en angelot, en génie de l'air, en cavalier chevauchant Pégase, ne demande qu'à prendre de la hauteur, aussi s'embarque-t-il parfois dans un ballon : ses cheveux, devenus flammes, permettent à l'aérostat de s'élever vers les étoiles, ou bien sa tête emplit toute l'enveloppe qui s'éloigne de la terre.



On n'est donc pas surpris d'apercevoir le poète au milieu des nuages: il y joue du violon au-dessus d'un quadrille de Burgraves ; il survole, à califourchon sur un mirliton, les tours de Notre-Dame ; dans une parodie du *Jugement dernier*, il est agenouillé sur le nuage des "élus" républicains, tenant sa lyre sous le bras ; c'est encore Michel-Ange qui inspire la scène où, l'index dirigé vers la gauche, tel Dieu dans *La Création d'Adam*, il domine un repas quelque peu bachique ; il apparaît, la lyre à la main, au milieu d'un autre nuage, entre le soleil et une nuit d'étoiles ; il émerge d'une sorte de nébuleuse, les poings levés, mécontent de n'être pas le seul "grand homme" reçu au Panthéon.

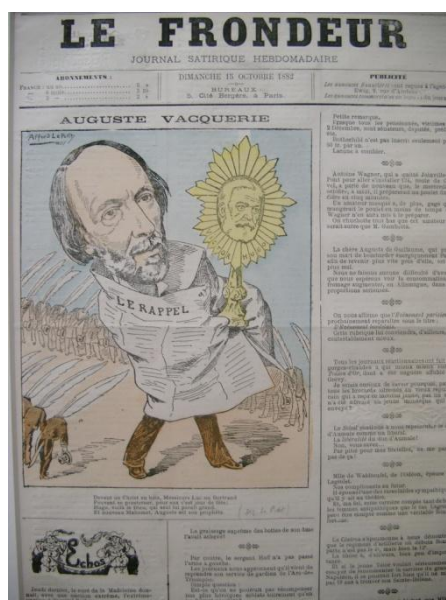
Cette ascension de Victor Hugo est depuis longtemps préparée par les attributs que de nombreux caricaturistes lui ont donnés et qui font de lui un vénérable ou un saint à qui le Ciel est promis : robe de bure, tel un ermite ou un patriarche, auréole au-dessus de sa tête, nimbe autour d'elle, tiare ou trône mobile papal, foudre jupitérienne, Victor Hugo est assurément destiné à connaître un sort glorieux.

Bien avant sa mort, les portraits-charges en font un dieu. Ainsi, en 1842, Daumier dessine un Victor Hugo, en majesté, nimbé de rayons, la foudre à ses pieds, qualifié de "poète olympien" à la "chevelure apollinienne". C'est l'« Entrée solennelle du dieu Hugo au bal des Gens de Lettres » que propose *La Silhouette* du 11 février 1849. La publication de *La légende des siècles*, en 1859, inspire Marcelin : Victor Hugo devient Moïse sur le mont Sinaï et le dieu Pan face aux dieux de l'Olympe.



Après la lecture des *Les Travailleurs de la mer*, Déloyoti dessine un Victor Hugo-Gilliatt, alias Apollon qui a triomphé du Python ; et, sous le crayon de Gilbert-Martin, le poète engagé dans les luttes de son temps devient Prométhée, ce “rêveur de génie”. Il apparaît aussi sous les traits d’un dieu hindou aux multiples bras, ou d’une “divinité moderne” sous le nom de “Ve-Thor Ur-Goth”.

Maintes fois encensé par des thuriféraires prosternés devant l’autel sur lequel il trône, il devient l’hostie divine dans la custode d’un ostensorio porté par le fidèle Auguste Vacquerie.



Deux ans avant sa mort, la tête au-dessus des nuages, il impose les mains sur ses disciples : son Ascension est proche. Pour son quatre-vingt-troisième anniversaire - le dernier -, il est déjà au ciel, face à Dieu qui lui dit : « Je n’ai plus qu’à vous céder la place. » À la même date, il a remplacé Dieu, et il assiste, sur son petit nuage, au baptême du poète Catulle-Mendès ; un phylactère présente ses paroles qui renvoient à l’évangéliste Mathieu : « Celui-ci est mon fils bien-aimé [...] »

Quatre jours après ses obsèques nationales, c'est son visage qui apparaît dans *Le Don Quichotte*, au centre d'un ostensorio au-dessus du Panthéon. Victor Hugo vient de connaître - c'est le titre de la caricature - une "apothéose", dont l'étymologie signifie "déification".



Gérard Pouchain